

/ INTERVIEW

MEUBLES À AIMER

Edward Barber et Jay Osgerby trouvent dans l'hypersimplicité des formes et des matières un terreau solaire. Rencontre avec le plus grand des deux

PAR ÉMILIE VEILLON

Des lignes modernes, simples et fluides. Un langage minimaliste que la couleur vient souvent tonifier... Tel est le fil conducteur qui relie les vingt-deux ans de collaboration entre les architectes designers Edward Barber et Jay Osgerby. Deux gentlemen issus de la campagne revigorante britannique, nés tous deux en 1969, à Shrewsbury et à Oxford, qui se sont rencontrés pendant leur Master d'architecture d'intérieur et design au Royal College of Art dans les années 1990. De Knoll à Cappellini, en passant par Flos, Dedon, Hermès, Louis Vuitton, B&B, Vitra, le duo de designers multiplie les projets avec une aisance qui semble couler de source. «Ils ont une écriture propre qui se caractérise par la simplicité et la gaieté des formes. Un style conceptuel habité par une certaine poésie. Leurs pièces sont solaires. Elles touchent tout en étant hyper épurées. Et ça, c'est jamais gagné, car décorer permet plus facilement de créer de l'émotion, détaille Didier Krzentowski, fondateur avec sa femme, Clémence, de la Galerie kreò, à Paris, qui prépare une exposition avec le duo londonien.

Parallèlement à leur studio basé à Shoreditch, l'un des hotspots créatifs de Londres, Barber & Osgerby ont aussi fondé le Universal Design Studio pour l'architecture d'intérieur ainsi que le MAP,



Table d'extérieur
Tobi-Ishi, B&B.

T MAGAZINE | 43